

Dans le domaine des puissants il existe nécessairement une hiérarchie. Même au dessous du détenteur du pouvoir royal il existe l'instance surnaturelle. Cela est manifesté, entre autres, lorsque le souverain danse en ramenant les quatre points cardinaux sur sa poitrine en signe de suzeraineté, dont il exclut pourtant Dieu, en pointant l'index de sa main droite vers le ciel.

Dieu est plus puissant que le roi

Autrefois, personne ne savait que Dieu existait. C'était le roi qui était considéré comme Dieu. Personne ne connaissait Dieu.

En ce temps là, un homme a engendré un fils. L'enfant était un garçon. Sa mère et son père lui donnent un nom. Mais l'enfant répond qu'il ne le veut pas.

- Comment veux-tu t'appeler alors?

Il répondit:

Le nom que moi je désire, c'est celui-ci: qui est celui qui a le pouvoir? Vous m'appellerez: qui est celui qui a le pouvoir?

Alors ils l'appelèrent: qui est celui qui a le pouvoir?

Et il répondit:

- Dieu!

Donc, le nom que l'enfant avait choisi, c'était celui-ci: qui est celui qui a le pouvoir? Et il répondait: c'est Dieu qui a le pouvoir.

En ce temps-là, c'était le roi qui détenait tous les pouvoirs, c'est lui qui tuait les hommes. S'il t'attrape et il te tue, personne ne lui demande la raison.

Mais, quant à lui, l'enfant disait toujours que c'était Dieu qui avait tous les pouvoirs.

Le roi dit alors:

- Comment! Ce petit gamin veut faire parler de lui. Dieu, quant à lui, est complètement loin, là haut au ciel. C'est moi qui suis ici sur terre, mais l'enfant ne le sait pas. C'est pour cela qu'il dit que c'est Dieu qui est plus fort que moi. Je vais donc me lier d'amitié avec lui.

La mère de l'enfant dit alors:

- Qu'est-ce que cela signifie, cette amitié du roi pour l'enfant?

Mais le roi répondait que c'était bien vrai qu'il avait choisi l'enfant comme ami.

Quand il mangeait, il l'appelait. Quand il buvait, il l'appelait. Un jour, on a annoncé qu'on allait faire une fête. Il a donc appelé l'enfant en lui disant: "Viens"!

L'enfant est alors venu. Il lui a donné de la boisson. Il lui en a donné pendant longtemps.

Ensuite le roi prend la bague, la bague de ses ancêtres lointains, sur laquelle étaient gravés leurs noms. Il prend cette bague et il la met au doigt de l'enfant. Ensuite il lui donne encore à boire.

L'enfant boit encore, si bien qu'il s'enivre et il s'endort sur place. Il a dormi longtemps.

Alors voilà que le roi lui enlève la bague. Il l'enlève pour la jeter dans la mer. En effet il prend cette bague et il la jette dans la mer. Si on ne voit pas la bague alors il tuera l'enfant, car celui-ci continue de dire que c'est Dieu, celui qui a tous les pouvoirs.

- Si Dieu peut prendre la bague et te la donner de façon que je puisse la voir, alors je saurai que Dieu existe vraiment. Moi qui suis le roi, moi dont il dit que je n'ai pas de pouvoir et que c'est Dieu, celui qui a le pouvoir, je vais te montrer que c'est moi, le roi.

Alors il a enlevé la bague du doigt de l'enfant et il l'a jetée dans la mer. Ensuite il est revenu à la maison.

L'enfant dormait toujours. Il a dormi longtemps. Il se réveille. Il regarde son doigt. Il ne voit plus la bague. Alors il dit:

- Comment! La bague qui était sur mon doigt, je ne la vois plus.

Il va alors avertir ses mères (1). Celles-ci ont cherché la bague longtemps, mais elles ne l'ont pas trouvée. Elles vont donc donner la nouvelle au roi:

- La bague que tu as mise au doigt de ton ami, cette bague-là, est perdue.

Il répondit:

- Comment! Ma bague ne peut pas être perdue. Cette bague, je l'ai héritée de mes ancêtres, de mes ancêtres lointains. Elle représente un de mes biens. Sur elle est gravé le nom de mes ancêtres. Maintenant c'est à mon tour de porter cette bague héritée de mes ancêtres, et pour finir, ce serait moi qui aurais perdu cette bague? Si cette bague est perdue, je vais tuer l'enfant, il ne sait pas que c'est Dieu, celui qui a le pouvoir? Maintenant c'est à Dieu de retrouver la bague, car si je ne la retrouve pas, alors je vais tuer l'enfant.

On attrape alors l'enfant. On le ligote et on le dépose dans un coin. On lui dit que, quand le temps sera venu, on le tuera.

Un de ses amis était allé travailler en mer. Il était parti à la pêche. Il était absent depuis trois mois. Un jour, il revient au village. Il était vraiment l'ami intime de l'enfant. Arrivé au village, on lui dit:

- Tu sais, ton ami, on va le tuer!

- Qu'est-ce qu'il a fait?

On lui répond:

- Il a perdu la bague du roi

Alors il dit:

- Avant qu'on ne le tue, je veux le voir.

On lui donne la permission.

- Bon, on va voir! C'est mon camarade qu'on va tuer! Je vais lui préparer à manger pour que nous puissions manger ensemble. Ainsi, même si mon camarade doit mourir, je l'aurai revu après trois mois d'absence. J'arrive ici et on me dit: ton ami est en train de mourir, on va le tuer aujourd'hui. Alors aujourd'hui même, moi aussi, je vais lui préparer à manger.

Il choisit alors un gros poisson. Il prend ce gros poisson tout entier pour préparer la sauce. Il la prépare. Il la prend et il s'en va.

- Mon ami et moi nous allons manger cette nourriture avant qu'on le tue.

Il partit alors là où était enfermé l'enfant et il dit:

- Messieurs, vous dites qu'on va le tuer tout de suite. Attendez un peu. Je prépare de la nourriture et je viens pour la manger avec lui.

Voilà que son camarade, alors, prépare de la nourriture. Il a pris un gros poisson tout entier pour préparer la sauce. Il prépare la nourriture et il l'amène à son ami. Il la dépose là, devant lui.

Il lui dit:

- O mon camarade, "Celui qui a le pouvoir" (2), j'ai entendu dire qu'on va te tuer.

Ses voisins, qui voulaient le faire souffrir, venaient se moquer de lui en lui demandant:

- Qui est celui qui a le pouvoir?

Il répondait:

- C'est Dieu qui a le pouvoir!

L'enfant dit à son ami:

- Si on me tue au nom même de Dieu, alors je suis content, car c'est lui qui a tous les pouvoirs.

On lui répond:

- Bon! Si tu dis que c'est Dieu qui a le pouvoir, eh bien, tu verras.

Un autre venait et lui demandait:

- Qui a le pouvoir?

Il lui répondait:

- C'est Dieu qui a le pouvoir!

- Qui a le pouvoir?

- Dieu!

Son ami était donc venu. Il dit:

- Qui a le pouvoir?

Il lui répondit:

- Mon ami, c'est Dieu qui a le pouvoir. On dit qu'on va me tuer à cause du nom qu'on m'a donné.

Son camarade répondit:

- J'ai compris. Nous allons manger ensemble avant qu'on ne te tue, ensuite ils te tueront.

- Comment, mon ami, puis-je manger cette nourriture?

Il répondit:

- Mange un peu!

- Bon, ça va! Si tu ne veux pas manger, prend au moins un petit morceau de poisson, et mange, car c'est à cause de toi que j'ai pris ce poisson excellent et spécial pour préparer et manger avec toi. C'est pour cela que j'ai envoyé cette nourriture.

Son ami, alors, le prend. Or, juste à l'endroit où il avait dit de prendre, c'était justement à cet endroit que se trouvait la bague perdue. Soudain il regarde: il y avait une sorte de bosse. Comment! Qu'est-ce que c'est cela? Il regarde de près. Voilà la bague! La bague du roi, elle est là. Tous les noms qu'on avait gravés dessus étaient là. Il dit:

- Mon camarade, regarde!

Il répondit:

- Comment! N'est ce pas le nom du roi qui est gravé dessus? N'est ce pas la bague que le roi avait mise à ta main et à cause de laquelle on dit qu'on va te tuer? N'est ce pas celle-là?

- Qu'on appelle sa maman et qu'elle vienne!

Alors, on a convoqués ses mères et ses pères, après avoir mis les entraves aux pieds de l'enfant. Ils sont allés les chercher. Ses mères sont venues. L'enfant dit alors:

- Allez demander au roi si c'est à cause de la bague qu'il me tue ou s'il me tue à cause de mon nom. Allez lui demander pour qu'il puisse vous donner la réponse.

Elles sont parties. Elles disent au roi:

- Nana, nous voulons te demander une chose. Nous avons cherché la bague de l'enfant très longtemps. Nous ne l'avons pas trouvée. Si nous la trouvons, laisseras-tu libre l'enfant ou bien vas-tu le tuer quand-même?

Alors le roi répondit:

- Je n'avais pas l'intention de le tuer, mais ma bague ne sait pas que c'est Dieu qui a le pouvoir. S'il trouve l'endroit où la bague est partie et s'il me la ramène, alors moi-même je dirai: je sais vraiment que c'est Dieu qui a le pouvoir, et alors je laisserai libre l'enfant.

- C'est bien, nous avons compris!

On annonce donc à tous les habitants de se rassembler. Ils arrivent de tous les côtés. Ils sont tellement nombreux que le rassemblement arrive comme du Plateau à Marcory (3).

On annonce:

- "Qui a le pouvoir" dit que la bague de nana, sa bague, il l'a retrouvée.

On dit:

- Où est-elle, la bague, pour qu'on puisse la voir? Les noms des ancêtres sont-ils dessus?

- Nana, tous les ancêtres lointains qui ont possédé la bague, tous leurs noms sont dessus.

Ils prennent alors la bague et ils la regardent. Ils concluent:

- Nana, c'est vrai!

Et ils ajoutent:

- Nana, ta bague la voici.

Il répond:

- Ce n'est pas possible! Est-ce que c'est cette bague-là que vous avez vraiment vu?

Ils répondent:

- Vraiment!

On la lui montre. Il la regarde. Il la contemple longuement, longuement. A la fin il dit:

- *Hoooooooooooo!* (cri de stupéfaction), ma bague, la voici! Vraiment, c'est Dieu qui a le pouvoir!

Laissez donc cet enfant partir.

Ils libérèrent l'enfant. Le roi décréta qu'à partir de ce jour et pour toujours: toi, qui que tu sois, toi qui dis que c'est moi qui ai le pouvoir, et non pas Dieu, tu auras affaire à moi. Car maintenant tout le monde doit savoir que c'est Dieu qui a le pouvoir.

Si tu entends un homme dire que c'est Dieu qui a le pouvoir, en voici la raison.

1) Ses mères: en bona, toutes les sœurs de la mère sont appelées mères, ainsi que les sœurs du père. Toutes les coépouses sont aussi "mères" de tous les enfants de leur mari.

2) "Celui qui a le pouvoir": c'est le nom de l'enfant.

3) Le conte a été raconté à Abidjan. Marcory et Plateau sont deux quartiers de cette ville. Adja Mienzan habite dans le quartier de Marcory; elle est originaire de Broukro, dans la S/P de Tanda.